

DES COURSES DE FOND  
POUR LES ATHLETES FEMININES

---

". . . Il est navrant qu'en athlétisme les femmes ne puissent concourir sur des distances supérieures à 800 mètres, alors qu'en ski de fond les distances "féminines" sont de 5 et 10 km. Ce qui est bien plus éprouvant que les mêmes distances parcourues à la course,..." affirme le Docteur allemand E. VAN AAKEN dans un article traduit et publié dans la revue "Jeunesse et sport" (juin 1968) de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport de Macolin (Suisse).

Voici ses principaux arguments :

". . . Chez les deux sexes, il y a des coureurs de 800 mètres typiques, et d'autres qui préfèrent les longues distances. D'ailleurs, contrairement à l'homme, la femme n'est pas en soi un coureur puissant, ni un sprinter. Les distances de 100, 200 et 400 mètres ne lui conviennent pas..."

". . . C'est faire preuve de candeur que de penser que le 400 mètres est moins éprouvant que, par exemple, le 1500 mètres, sous prétexte que cette distance est plus longue..."

". . . Il est évident qu'entraînée comme l'homme, la femme peut aussi bien participer à des courses de demi-fond qu'à des courses de fond. Qui l'en empêche ? en premier lieu les scientifiques sportifs, ainsi que les fonctionnaires masculins ou féminins, qui fondent leur opinion sur l'avis de ceux-là.

Bien qu'en général le développement musculaire de la femme soit moindre que celui de l'homme, la voilà, depuis 50 années d'histoire du sport, obligée de restreindre ses ambitions de coureur aux distances brèves, qui ne conviennent pas à sa physiologie et qui, vu le genre d'entraînement ordinairement encore appliqué, lui causent inévitablement préjudice..."

\*

\*

\*